

dérivé d'athénée est impossible (1). Nous pouvons plutôt croire que le nom *ĪĪAthanacum* provient de celui d'un personnage qui aura eu, sur ce point, une habitation somptueuse et considérable à laquelle auraient appartenu les magnifiques et nombreuses mosaïques qu'on y a découvertes.

La célèbre lettre des chrétiens qui nous a été si utile pour constater l'erreur de Grégoire de Tours, ou peut-être l'altération de son texte, peut encore nous servir à relever une autre erreur dans laquelle sont tombés les historiens et les archéologues. C'est que les martyrs de Lyon n'ont point souffert à l'autel d'Auguste ni pendant les fêtes augustales.

On a jusqu'ici confondu les grandes assemblées religieuses et politiques, tenues à Lyon au mois d'août, avec celles qui, n'ayant pour but que des affaires commerciales, avaient lieu trois mois plus tôt.

Écoutons encore le récit de saint Irénée :

*Ineunte igitur solemnī apud nos mercatu, quimaxima hominum frequētia celebratur ulpole ex omnibus populis ac provinciis eo conveniente virorum multitudine; praeses beatissimos martyres ad tribunal adduci iussit.*

C'est donc le jour où s'ouvrit, à Lugdunum, ce grand marché qui attirait un si grand concours de toutes les nations, que les martyrs furent amenés devant le tribunal. Plus loin, la même lettre nous dit que Blandine périt après tous les autres et le dernier jour des spectacles. *Post hos omnes, ullimo tandem spectaculorum die Blandina rursus Mata est cum Pontico adolescente*, etc. Or, l'Église célèbre la fête de saint Pothin, de sainte Blandine et enfin des quarante-huit martyrs de cette époque, le 2 juin, c'est-à-dire le jour où tout fut consommé.

(1) Cette réflexion judicieuse nous a été fournie par un savant, dont le nom serait une autorité s'il nous permettait de le citer ici.